



L'impact environnemental de votre élevage, ça vous parle ?

La biodiversité et l'environnement font parties des préoccupations sociétales.

La filière agricole s'engage à diminuer son empreinte carbone et incite les élevages à modifier leurs pratiques afin de répondre à cet enjeu.

L'environnement n'est pas une thématique récente. Avec le réchauffement climatique, elle est abordée sous l'angle de l'empreinte carbone. C'est l'occasion de co-construire un diagnostic, un conseil et/ou un accompagnement. Afin de mieux connaître la sensibilité des éleveurs face à cette problématique environnementale, une enquête a été réalisée par le service éleveur de la Chambre d'Agriculture des Ardennes.

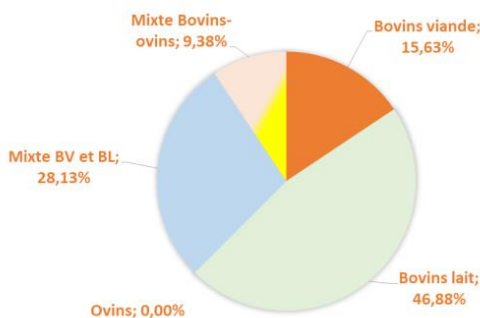
L'enquête s'adressait aux éleveurs du département des Ardennes. Les éleveurs bovins ont majoritairement répondu au questionnaire.

Avec 53% des éleveurs entre 45 et 65 ans, 44% entre 25 et 45 ans et 3% de plus de 65 ans, on constate que toutes les catégories d'âges se sentent concernées par cette problématique environnementale.

La majeure partie des réponses ont été formulées par des hommes (81%) dont 3% sont double-actifs. 16% des exploitations sont situées en périphérie d'une ville.

Quels types d'exploitations ont répondu?

QUEL EST VOTRE SYSTÈME D'EXPLOITATION ?



- **16% d'élevage Bovin viande dont**
80% en polyculture élevage (dont moitié ont des cultures industrielles)
20% d'herbager

- **47% d'élevage Bovin lait dont**
60% en polyculture élevage (dont 10% ont des cultures industrielles)
33% en élevage - maïs
7% d'herbager
- **28% d'élevage mixte bovin lait et bovin viande**
78% en polyculture élevage
11% en élevage-maïs
11% d'herbager
- **9% des élevages ayant répondu ont une troupe ovine.**
100% en polyculture élevage (dont 33% ont des cultures industrielles)
67% des élevages sont mixtes bovin-viande et ovin ;
33% sont mixtes bovin lait et ovin

Les exploitants sont-ils sensibles à leur impact environnemental ?

Sur l'échelle de 1 à 5, 100% des réponses sont supérieures à la note de 3 et 78% répondent (note de 4 et 5) être très sensibles à la problématique environnementale.

En tant qu'éleveur, 72% des exploitants se sentent concernés sur leur exploitation.

On constate que les 25-45 ans se sentent concernés par leur propre impact environnemental.

Les 45-65 ans sont très sensibles à cette problématique mais en tant qu'éleveur ce n'est pas leur 1er sujet de préoccupation.



Quels sont les 4 principaux impacts des élevages sur l'environnement ?

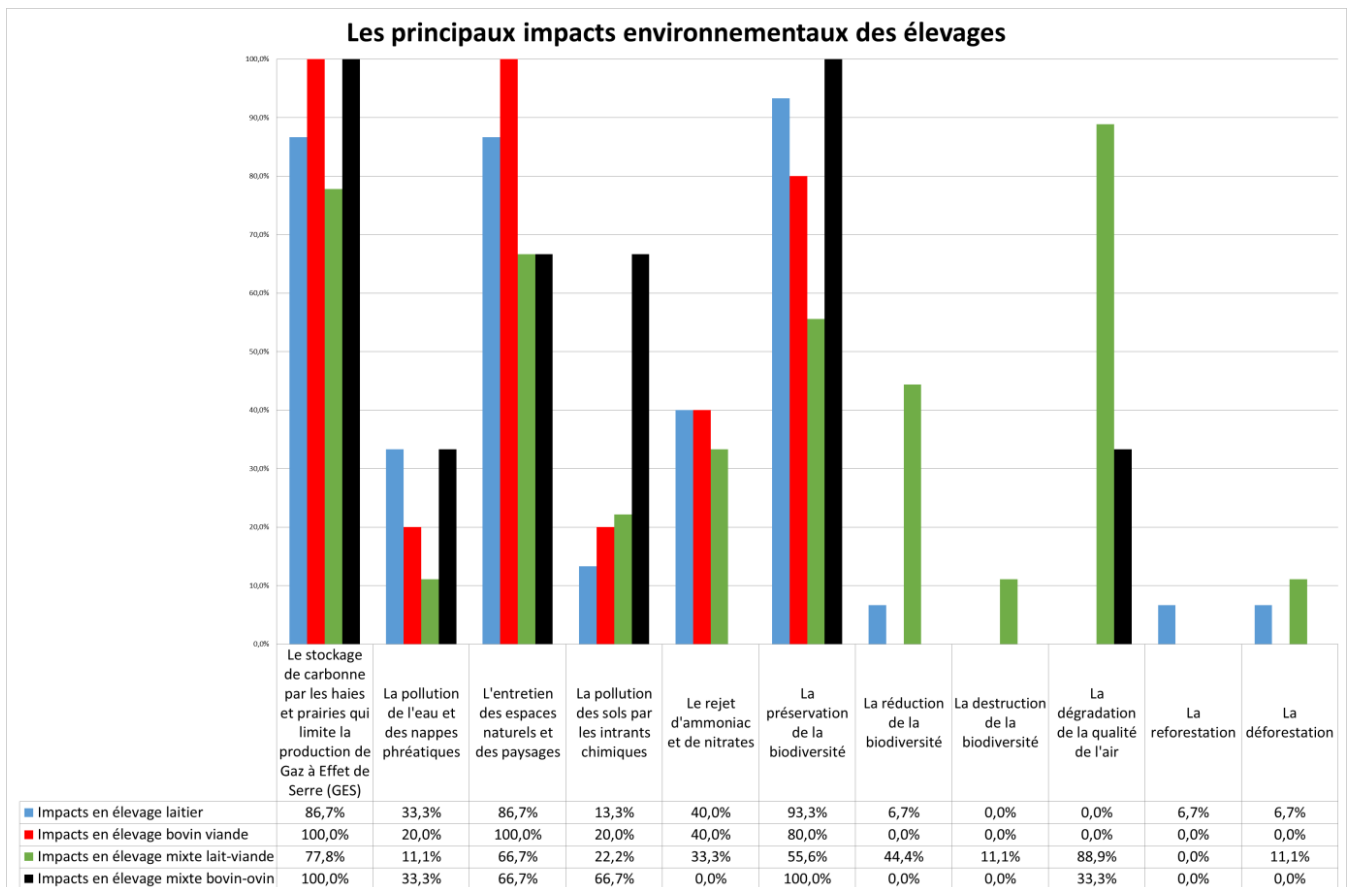
On constate que les éleveurs appréhendent leur impact environnemental par rapport aux contributions positives de leur activité :

- 97% des éleveurs ont mis en avant « Le stockage de carbone par les haies et prairies qui limite la production de Gaz à Effet de Serre (GES) »

- 90% des éleveurs ont répondu « L'entretien des espaces naturels et des paysages » et « La préservation de la biodiversité »

- 38% « Le rejet d'ammoniac et de nitrates »
- Les éléments négatifs représentent moins de 30% des réponses.

Les principaux impacts varient en fonction du système d'élevage :



Tous les systèmes d'élevages mettent en avant les contributions positives de leur activité.

Les élevages bovins lait (en bleu) et bovin viande (en rouge) mettent en avant les contributions positives liées au pâturage des animaux et à l'entretien des surfaces en herbe. Le rejet de l'ammoniac est aussi pour eux un élément important à prendre en compte.

Les élevages mixtes lait-viande sont partagés entre aspects positifs et négatifs. La dégradation de la qualité de l'air est selon eux l'impact prédominant de leur activité.

Les élevages mixtes bovin-ovin répondent à 100% que leur activité favorise la préservation de la biodiversité et dans le même temps reconnaissent avoir des impacts sur la dégradation de l'environnement (eau, air, sol).

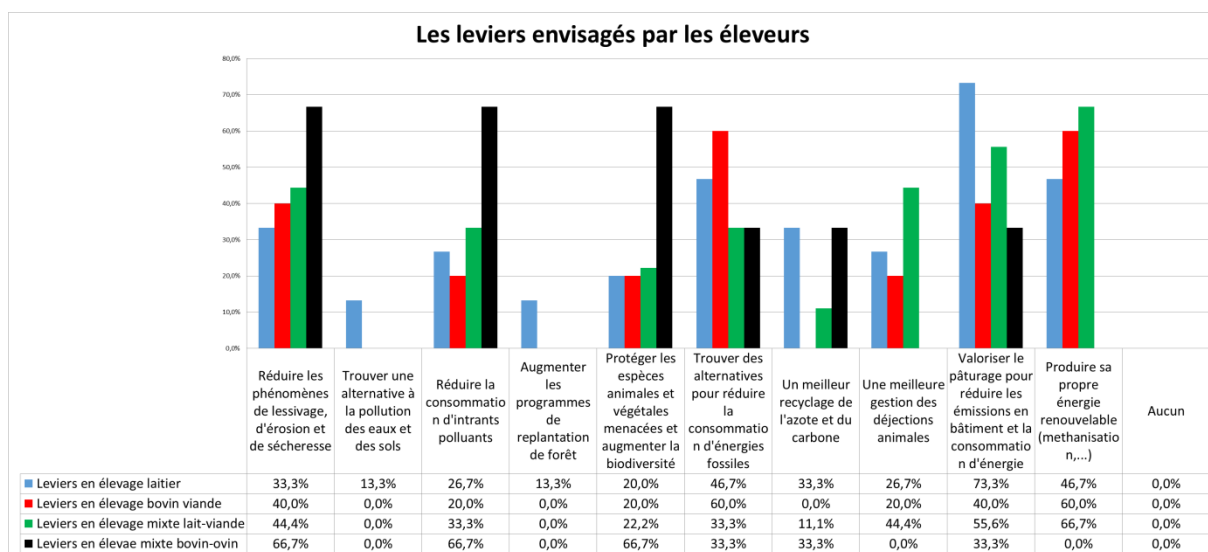
Quels leviers les éleveurs sont prêts à mettre en place pour réduire leur impact ?

On constate que les éleveurs accepteraient de modifier leurs pratiques afin de réduire leur impact environnemental :

- 72% des éleveurs ont mis en avant « Valoriser le pâturage pour réduire les émissions en bâtiment et la consommation d'énergie »
- 55% des éleveurs ont répondu « Produire sa propre énergie renouvelable (méthanisation,...) »
- 48% des éleveurs veulent « Trouver des alternatives pour réduire la consommation d'énergies fossiles »

- 45% des éleveurs souhaitent « Réduire les phénomènes de lessivage, d'érosion et de sécheresse »
- 41% des éleveurs envisagent « Une meilleure gestion des déjections animales »

Les principaux Leviers varient en fonction du système d'élevage :



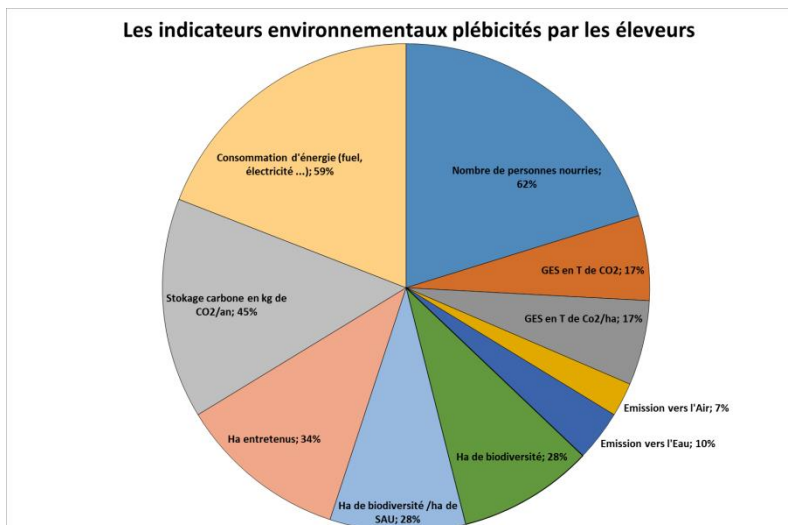
Pour tous les systèmes, les alternatives aux énergies fossiles semblent être une priorité.

Pour les systèmes 100% bovins, l'énergie est le principal levier d'action ; soit par la diminution de la consommation soit par la production d'énergies renouvelables.

Les systèmes mixtes bovin-ovin mettent en avant la protection des sols et de la biodiversité.

Quels indicateurs environnementaux parlent le plus ?

Les principaux indicateurs relevés par les éleveurs afin de communiquer autour de cette problématique environnementale sont :

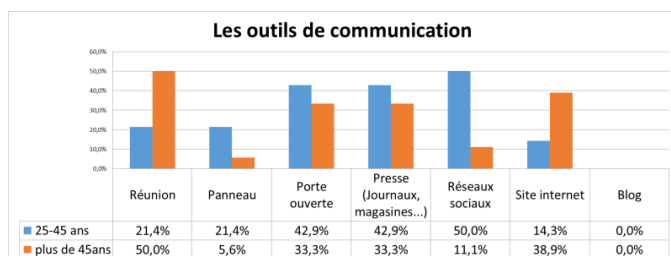


- 62% ont retenu le « nombre de personnes nourries »
- 59% ont retenu la « consommation d'énergie »
- 45% ont retenu le « stockage carbone en kg CO2/an »
- 34% ont retenu les « hectares entretenus »
- 28% des éleveurs sont sensibles aux indicateurs de biodiversité.

Comment communiquer ?

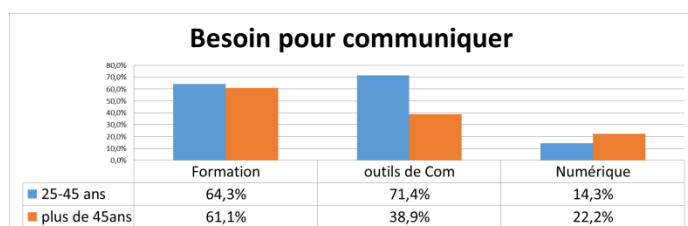
Afin de communiquer les exploitants plébiscitent à 41% les réunions, portes ouvertes et presse (journaux, magazines) et à 31% les réseaux sociaux et site internet.

Une disparité s'observe selon les tranches d'âge :



Les 25-45 ans ont majoritairement retenu les réseaux sociaux (50%), presse et portes ouvertes (43%), réunions et panneaux (21%) et sites internet (14%). Les 45-65 ans ont principalement retenu les réunions (50%), site internet (39%), presse et porte ouvertes (33%), les réseaux sociaux (11%), panneaux (6%).

Afin d'être en capacité de communiquer, les éleveurs ont demandé d'être formés (69%) et d'avoir des outils de communication à leur disposition (59%).



Une disparité s'observe selon les tranches d'âge : Quel que soit l'âge, la formation est une nécessité pour tous.

Les outils de communication sont très demandés par les 25-45 ans.

Les plus de 45 ans formulent une demande d'outil numérique.

Les éleveurs sont sensibles à la problématique environnementale et sont prêts à modifier leurs pratiques afin de diminuer leur impact.

Ils sont conscients d'avoir une activité pouvant avoir un impact positif sur l'environnement grâce au stockage carbone (valorisation des prairies) et à l'entretien des espaces naturels et paysages (biodiversité). Ils n'oublient pas que leur activité a aussi des impacts négatifs tels que le rejet d'ammoniac et de nitrate (effluent d'élevage) ou lessivage (pollution des sols et de l'eau).

Afin de diminuer leur impact, les principaux leviers retenus sont la valorisation des prairies par le pâturage et une meilleure gestion des intrants et

des déjections animales. Ces leviers favorisent la diminution de la consommation d'énergie fossile. Cette dernière est mise en avant par les participants car elle allie 2 éléments indissociables dans la transition environnementale : l'impact de l'utilisation des énergies fossiles et les charges économiques liées à leur utilisation. La diminution de ces ressources aux profits de la production d'énergie renouvelable et/ou de pratiques plus économes semble être les pistes retenues.

Les éleveurs souhaitent mettre en avant les contributions positives de leur activité afin de communiquer. Pour cela, ils ont besoin de formations et d'outils.

Vos interlocuteurs

Cécile GOISET / Leïa KALOGHIROS(stagiaire)

✉ c.goiset@ardennes.chambagri.fr

☎ 03.24.33.89.69

📱 06.23.38.98.68